

Championnats de France de Semi-marathon : Loïc Letellier et Fatiha Klilech-Fauvel sacrés



En l'absence des meilleurs performeurs français de la discipline Abdellatif Meftah (1h00'46) et Christelle Daunay (1h08'43), Loïc Letellier et Fatiha Klilech-Fauvel ont remporté, hier dimanche 31 octobre, la trente-huitième édition de Saint Pol-Morlaix, cadre des championnats de France de semi-marathon. Malgré une participation en baisse, l'épreuve finistérienne a démontré qu'elle demeurait un beau succès populaire.

Il est un peu moins de quatre heures ce dimanche après-midi. Les nuages, plus ou moins menaçants au cours de la journée, n'ont pas gâché la fête. **Loïc Letellier** vient de franchir la ligne d'arrivée du semi-marathon entre Saint Pol et Morlaix. En vainqueur. **François Le Dissès**, organisateur de l'épreuve depuis dix ans, se précipite pour le féliciter. Tout souriant aux côtés du nouveau champion de France, le patron de la mythique course, qui ne quitte jamais ses lunettes de soleil, sauf devant les objectifs, affiche sa satisfaction. L'organisation des championnats de France, il connaît. En 2002, Morlaix avait déjà accueilli l'épreuve nationale de semi-marathon. En 2006, c'était au tour des « France » de 10 kilomètres. Malgré « *la psychose de l'essence* », dixit François Le Dissès, qui a découragé certains de faire le voyage jusqu'à la pointe du Finistère, quelque 9 000 coureurs auront participé aux différentes épreuves.



Sur le semi-marathon masculin donc, **Loïc Letellier** (Ea Mondeville Hérouville) a impressionné son monde. Et couvert la distance en 1 heure 4 minutes et 16 secondes, tout près de son record. Le Normand, habitué du bitume, s'est régalé, écœurant ses adversaires dans une côte à la mi-course. Il empoche son premier titre national sur route, après des places d'honneur sur 10 kilomètres (3e en 2006, 2e en 2008). « *En venant ici, je savais qu'il y avait quelque chose à faire, analysait-il à l'arrivée. J'espérais un podium, ça s'est finalement mieux passé.* » Avec 30 seconde d'avance sur le Burundais **Emmanuel Nduwayo** (AS Rispoli Villeurbanne), son premier poursuivant, il

n'a pas vraiment tremblé, même si « *les derniers kilomètres n'ont pas été faciles* ». Malgré la fatigue, le nouveau champion de France savourait son titre, conscient que l'absence de certaines pointures avait pu jouer en sa faveur. « *Les meilleurs spécialistes avaient aujourd'hui d'autres objectifs, reconnaissait-il. Mais, comme on dit, les absents ont toujours tort. Je ne boude pas mon plaisir.* » Fair-play, **Patrick Tambwe Ngole** (Lille métropole athlétisme), quatrième au scratch, le concédait sans difficulté : dimanche, **Letellier** était le taulier. « *Loïc a fait la différence dans une côte, je n'ai pas pu suivre* », résumait son dauphin sur le podium national, sur lequel il a entonné la Marseillaise avec un plaisir affiché. D'ailleurs, s'ils n'ont pas eu le plaisir de goûter à la première place individuelle, les Lillois ont réalisé une grande performance collective, avec une deuxième, une troisième et une quatrième place.

Déclarations :

Loïc Letellier (EA Mondeville Hérouville, champion de France, 1 h 04 min 16 s) : « *En venant ici, je savais qu'il y avait quelque chose à faire. J'espérais un podium, ça s'est finalement mieux passé. Les meilleurs spécialistes avaient aujourd'hui d'autres objectifs, mais comme on dit, les absents ont toujours tort. Je ne boude pas mon plaisir. Au niveau de la course, on est restés groupés au début. Dans une côte, Fabrice Jaouen (4e Français au final) a relancé, j'ai suivi avec d'autres. Ensuite, l'écart s'est fait naturellement. Comme il était conséquent, j'ai géré au début. Mais les trois derniers kilomètres, ce n'était pas facile. Maintenant je compte courir les cross qualificatifs pour les championnats d'Europe.* »

Patrick Tambwe Ngole (Lille métropole athlétisme, 2e Français, en 1h 05 00s) : « *Oui, on a fait une course d'équipe. On est resté ensemble (avec Djamel Bachiri et le Rwandais Gervais Hakizimana, tous deux du LMA) jusqu'au 11e kilomètre. L'objectif c'était de s'entraider le plus longtemps possible. On se voyait tous, tout au long de la course.*

Je suis très content de ma place, car en championnat, l'important c'est le podium. Loïc a fait la différence dans une côte, je n'ai pas pu suivre. Il s'est préparé pour le semi, alors que je prépare le marathon. J'aimerais me qualifier pour les championnats du monde de la discipline. Je suis d'origine congolaise et j'ai servi la Légion étrangère pendant cinq ans. Il est de mon devoir de rendre à la France ce qu'elle m'a donné. »

Djamel Bachiri (Lille métropole athlétisme, 3e Français, en 1h 05 min 14s) : « *C'était dur. J'ai hésité à venir, mais le club m'a dit de le faire pour l'équipe. Je pense que je n'ai pas complètement récupéré des championnats du monde de semi-marathon en Chine où j'ai fini troisième Européen. Ici j'avais déjà couru le 10 kilomètres lors des France, en 2006. C'est assez sympa, il y a du monde et des encouragements, même si sur le semi, il y a des côtes qui sont dures. Là je pense que je vais couper, je ne pense pas vraiment aux championnats d'Europe de cross.* »